

Précautions pour un bon hivernage

Provisions d'hiver

Celles-ci doivent être vérifiées suffisantes, pour ne plus y penser ensuite, et ne plus avoir à intervenir ni déranger les abeilles durant l'hiver. Ces provisions suffisantes à prévoir varient en fonction de la région d'hivernage. En climat méditerranéen, on peut espérer que les abeilles pourront encore travailler certains beaux jours, et faire quelques apports. Sur les ruches que nous détenons au rucher, nous pouvons hiverner avec un stock de miel de 5 à 6 kilogramme par ruche.

Dans le cas de colonies trop petites en fin de saison, et logées en grandes ruches, il serait conseillé d'utiliser une partition. Dans ce cas, déporter la colonie à l'intérieur de la ruche, contre une paroi, sans modifier l'ordre des cadres. Et, à la suite des cadres occupés, placer à la place d'un cadre une partition, une cloison. Ceci pour que la grappe d'abeilles puisse être plus confinée, dans un espace réduit, et ainsi se maintenir plus au chaud (Un cadre plein de miel peut aussi faire cette fonction). En ce qui concerne les couvre-cadres, ou les nourrisseurs servant de couvre-cadres, ils doivent être placés avec soin, pour assurer au mieux l'étanchéité (l'accès du nourrisseur sera colmaté).

Lors de l'enlèvement des hausses, en fin de saison, on a gratté les constructions qui pouvaient y adhérer, ceci pour que les couvre-cadres reposent bien sur les bords supérieurs des corps de ruches. Les abeilles réajustent ensuite, et calfatent tout ça à [la propolis](#).

Il faut alors éviter à tout prix de décoller les couvre-cadres, et cela pendant tout l'hiver. Les couvre-cadres minces ne sont pas très isolants. Certains apiculteurs utilisent au-dessus une isolation supplémentaire, et c'est judicieux. Cette isolation peut être de moquette, d'Isorel mou, ou de tout autre matériau d'isolation (pas trop cher, bien sûr !). Les ruches à toit-chalet laissent un volume vide qui facilite la pose d'une isolation épaisse. Les ruches à toit plat, peu emboîtant, laissent au contraire peu d'épaisseur.

Contre l'humidité

L'humidité dans les ruches pendant l'hiver est bien entendu contraire à un bon hivernage. On isolera les ruches en les surélevant par rapport au sol d'au moins 20 cm (on peut utiliser des parpaings). On peut aussi utiliser des plateaux de fond du corps de ruche grillagés.

Contre les rongeurs

Les mulots ou autres souris des champs sont souvent tentés de pénétrer dans les ruches en automne ou en hiver, pour y trouver un garde-manger et un nid douillet, et faire en même temps un dégât considérable dans les rayons.

Si vos ruches sont équipées de grilles d'entrée, vous avez bien sûr pris soin de les remonter dans la bonne position avant l'hivernage.



Contre le vent

Lorsque le rucher est installé dans une clairière, bien abritée, il n'y a guère de problèmes, sauf tempête exceptionnelle. Mais pour les ruchers situés dans des zones exposées au vent, au mistral par exemple, il faut prévoir d'empêcher que les toits de ruche ne s'envolent. La tradition se contente d'une pierre un peu lourde posée simplement sur le toit.

Réunion de colonies

Pendant la visite d'automne, vous trouverez des colonies faibles qui, même si elles peuvent passer l'hiver, seront des non-valeurs pour la saison prochaine de production.

Suivant l'état de ces colonies, vous allez soit utiliser les provisions, le couvain ou les abeilles pour renforcer d'autres colonies.

Réunir deux ruches, c'est associer deux corps étrangers.

Pour éviter le rejet entre les deux populations, les échanges doivent être limités au début de la mise en présence et croître jusqu'à la fusion complète.

Les deux colonies sont mises l'une sur l'autre, un papier placé entre les deux populations, perforé (avec le lève cadre ou n'importe quelle pointe) par l'apiculteur au début de la réunion, il ne permet que quelques échanges qui s'intensifient au fur et à mesure que les abeilles le déchiquettent. Ces premiers échanges entre les colonies se font à travers ces orifices avec les pièces buccales et les antennes. Les abeilles déchiquettent le papier et mêlent progressivement les populations des deux colonies. Si vous n'avez pas supprimé l'une des reines, l'une des deux tue sa rivale (généralement la plus forte ou la plus jeune). Dans les quelques jours qui suivent la réunion, vous réduisez la nouvelle colonie sur un corps. Les cadres de couvain sont tous conservés, les provisions miel et pollen sont reconstituées. Les cadres de provisions en surplus peuvent être utilisés dans d'autres ruches. Les cadres en mauvais état sont fondus.

- A faire :

Renforcer une ruche possédant déjà un bon potentiel, c'est-à-dire une bonne reine

Si possible, éliminer la plus mauvaise des reines avant la réunion.

- A ne pas faire :

Réunir deux colonies dont les reines sont déficientes. Vous aurez toujours une reine incapable de pondre pour produire de jeunes abeilles pour hiverner.

Réunir une ruche bourdonneuse. Vous allez introduire des ouvrières pondeuses dans une ruche possédant une reine. Mieux vaut secouer les cadres dans un coin du rucher, vous récupérez les cadres de provision et les butineuses entreront dans les ruches voisines de leur ancien emplacement.